

bard, ce cher homme voulait être président et il a grimpé à la présidence.

Dès les premiers moments il a été apparent pour tous, que les socialistes invités par Bézard, maire, avaient décidé de faire du potin pour empêcher la réunion. C'est la manie favorite. Malgré toute cette brutalité, M. Turrel a pris la parole et a provoqué l'attention de tous par son énergie et son éloquence. Il a montré combien étaient indignes de la liberté ceux qui ne la respectaient pas.

Il a ensuite fait un rapide exposé des questions politiques.

Le Bézard socialiste l'ayant interrompu, M. Turrel lui a fait remarquer ce que son intervention dans les débats avait de déplacé, et il a ensuite parlé de M. Coural au milieu d'un silence absolu et de l'attention générale.

Un chapelier voisin de l'ébriété et dont Bézard caressait la figure de regards heureux, interrompait par des beuglements, mais aussitôt des applaudissements unanimes lui répondaient.

Tous les maires des communes voisines, tels que Puivert, Montjardin, Sainte-Colombe et plusieurs autres, ont constaté avec plaisir l'attitude du député, et la réunion s'est terminée sur une perle qu'il faut vous dire.

Un citoyen ayant interrogé M. Turrel sur un vote en faveur d'un cabinet, M. Turrel lui a répondu en disant : « Que pensez-vous de M. de Cassagnac, ce n'est pas un républicain, n'est-ce pas ! » Et les socialistes ont crié : « non, mais nous voulons Cassagnac », et ils sont partis en criant vive : Cassagnac.

Cela vous donne une idée du peu de sang-froid et de bon sens de tous ces égarés.

En somme réunion difficile où le coup de chahut avait été préparé par le maire Bézard, mais où M. Turrel a conquis les sympathies de tous ceux qui l'ont entendu. Pour 10 qui criaient il y en avait 500 qui approuvaient.

La veille, dès qu'il sut l'arrivée de M. Turrel, Bézard, maire (ne pas confondre avec notre ami M. Bézard, conseiller général) avait télégraphié au *Radical* : « Turrel est ici, envoyez-nous quelqu'un nous sommes flambés. »

Le canton de Chalabre donnera à M. Coural une énorme majorité, malgré l'opposition du citoyen maire qui a trop vite oublié les services de M. Marty.

Enfin, après la réunion, le Cercle républicain a offert un punch à M. Turrel, plus de cent citoyens y assistaient, on y remarquait notamment les maires de Puivert, avec des délégués de la commune ; le maire de Montjardin, des délégués de Rivel et de Sainte-Colombe ; M. Bonnail, maire de Sainte-Colombe, et tous les chefs du parti républicain.

En quelques paroles M. Turrel a remercié les citoyens de Chalabre et l'on s'est séparé au cri de vive la République.

Pendant ce temps, Bézard (le maire), était au café à régaler ses copains pour les remercier d'avoir essayé de crier. Pauvre Bézard, l'avenir t'en réserve de dures. Coural sera élu, et tu ne pourras peut-être pas en dire autant. Dans tous les cas, laisse-nous te dire que tu as une drôle de manière de faire respecter la liberté de la tribune. Ce n'est pas en montant le coup à quelques braves gens et en les engageant à beugler, que tu nous feras croire que tu es un républicain. On sent chez toi le vieux bonapartiste mal déguisé.

*Un électeur.*